

Sacralisation du lieu de montagne dans les Apennins

la posizione di un luogo sacro, a seconda se sulla cima, sul pendio o ai piedi di un'altura, ha un significato religioso diverso¹

Les exemples de superpositions d'implantations de cultes préromains, romains et chrétiens ne manquent pas. Logiques structurelles ou continuité voulue, comment expliquer ces coïncidences de lieux et de fonctions cultuels ? Néanmoins, toutes les montagnes ne font pas l'objet d'un processus de sacralisation. Dès lors, pourquoi élire telle hauteur et non telle autre et quels mécanismes de sacralisation sont-ils à l'œuvre ? Comment et pourquoi inventer la montagne comme lieu sacré et quelles interrelations unissent processus de sacralisation et définitions du lieu de montagne ?

Nous souhaitons ainsi réfléchir aux définitions du sacré et aux processus de sacralisation à partir de lieux contraints, les sanctuaires de montagne, à la confluence de l'histoire, de l'archéologie et de l'anthropologie, afin d'envisager non seulement le discours de sacralisation, les représentations et les stratégies dont il relève, son degré de performativité, mais aussi les pratiques et les logiques concrètes de façonnement et d'appropriation du territoire à l'œuvre dans les modalités d'occupation de l'espace de montagne par divers acteurs². Menée sur le temps long, cette première réflexion devra également tenter de définir des moments particulièrement révélateurs de ce processus, définition que le choix d'une unité de lieu, les Apennins, devrait faciliter, en orientant l'enquête autour de lieux précis, favorisant les analyses concrètes et croisées³. La prise en compte de l'histoire longue de lieux singuliers au prisme de la sacralisation s'entend non pas comme la volonté de partir de l'idée préconçue d'une forme de continuité fonctionnelle des lieux et encore moins de l'idée d'une prédestination du lieu de montagne à la sacralité mais au contraire comme une entreprise visant à élucider les logiques sous-tendant le discours sur la montagne comme lieu sacré et à identifier les stratégies dans lesquelles il s'insère, notamment en matière d'appropriation territoriale.

L'objet de ce séminaire, destiné à préparer des journées d'étude ultérieures, est notamment de déterminer la pertinence d'une réflexion menée sur le temps long, les interrogations les plus fécondes et les chercheurs les plus à même de les porter. Au terme de cette première journée de travail, nous tenterons ainsi de définir les pistes permettant de déterminer la réalité d'une polarisation du sacré autour du lieu de montagne, puis les modalités de la définition du lieu de montagne comme lieu sacré tant du point de vue du système de représentation que de celui des structures de la société, et enfin de confronter discours et pratiques sociales en abordant les logiques d'appropriation des lieux de montagne définis comme lieux sacrés et les tensions et conflits qui en découlent.

Comité d'organisation

Stéphane Bourdin, École française de Rome, directeur des études, Antiquité

dirant@efrome.it

Camille Rouxpetel, École française de Rome

rouxpetel.camille@orange.fr

camille.rouxpetel@efrome.it

¹ Angelo BRELICH, *Tre variazioni romane sul tema delle origini*, Rome, 1955, p. 81.

² Pour la période médiévale, nous souhaitons particulièrement nous inscrire dans le sillon creusé par Michel Lauwers ou Dominique Iogna-Prat, constituant un apport primordial à la compréhension du double processus de spatialisatation et de spiritualisation au fondement de la constitution de l'*Ecclesia* comme espace social.

³ À la confluence du temps long et d'études circonscrites dans le temps et dans l'espace, nous désirons notamment prendre en compte les travaux menés à l'université de Gênes, croisant les apports de l'archéologie, de l'histoire, de la géographie et des sciences de l'environnement. Ils nous apparaissent singulièrement importants pour apporter une, ou des, définitions du lieu même de montagne, au prisme de l'étude des processus de sacralisation dont il fait l'objet.